

L'Adresse—M. Weatherhead

● (2110)

La question des taux d'intérêt flottants et toutes les questions connexes sont des sujets très controversés qui suscitent des discussions très animées, même parmi les experts. Je ne prétends pas connaître la question à fond, mais étant donné que beaucoup de nouveaux députés ont été élus en février dernier et que la situation économique change constamment, je crois qu'il serait utile que le comité permanent concerné procède à une nouvelle étude de tout le dossier dans les plus brefs délais. Dans ses observations de cet après-midi, le ministre des Finances a indiqué qu'il n'était pas opposé à cette façon de procéder et que le comité permanent approprié sera saisi de la question lorsque les comités auront été officiellement constitués.

L'une des préoccupations de toutes les nations industrielles est la sécurité énergétique. Même le plus optimiste d'entre nous admet qu'il faudra bientôt remplacer le pétrole comme principale source d'énergie. Je me félicite donc que le gouvernement recommande la création d'une société chargée de s'occuper des formes nouvelles d'énergie. Le gouvernement s'engage également à veiller à ce que les dépenses consacrées à la recherche et au développement atteignent 1.5 p. 100 du produit national brut. Ces deux initiatives tiennent compte du talent, du climat et des vastes étendues du Canada et permettront au Canada de se hisser au premier rang de la technologie énergétique.

Dans mon premier discours à la Chambre des communes, en novembre 1968, j'exprimais l'espoir que certaines réformes seraient apportées à la procédure parlementaire afin d'accélérer les travaux de la Chambre. Bien que quelques modifications aient été apportées depuis lors, je crois qu'il reste beaucoup à faire. Je suis parfaitement conscient de la nécessité d'accorder aux députés de l'opposition voire aux députés de l'arrière-ban du gouvernement assez de temps pour formuler leur point de vue. Les députés conviendront toutefois, j'en suis sûr, qu'il est inutile de faire des discours excessivement longs. A mon avis, 20 minutes suffisent amplement dans la plupart des cas.

L'exercice du pouvoir est une activité de plus en plus complexe. Il faut partager les heures de séance entre l'étude de divers projets de lois et l'examen d'autres questions. Or, les heures de séance sont précieuses et il importe de les utiliser judicieusement, à condition bien sûr d'assurer le respect des droits des députés, en particulier ceux de l'opposition. Il conviendrait également à mon avis de réexaminer sérieusement le rôle des comités permanents de la Chambre en vue de leur accorder plus d'autonomie et de les rendre plus utiles pour la population. Les trois partis de la Chambre ont déjà accompli beaucoup de travail en ce sens et j'espère que ce travail portera fruit sous peu. Il faudrait examiner bien d'autres aspects de la réforme parlementaire et j'espère avoir l'occasion de revenir sur cette question dans l'avenir.

Scarborough-Ouest étant une vieille communauté, la proportion des personnes âgées y est plus élevée qu'ailleurs au Canada. Les personnes âgées sont celles qui méritent le plus qu'on s'occupe d'elles; elles ont bâti le Canada moderne. Elles ont d'autant plus souffert pendant la dépression des années 30 et la seconde Guerre mondiale qu'elles ont dû élever leur

famille pendant ces temps difficiles. J'approuve donc sans réserve la promesse que nous avons faite pendant la campagne électorale de hausser le supplément de revenu garanti de \$35 par ménage le 1^{er} juillet de cette année. Nous répétons cette promesse dans le discours du trône. Cette mesure apportera un secours supplémentaire à plus de 1.3 million de Canadiens âgés. Ce qui est encore plus important à long terme, c'est la conférence nationale sur les pensions dont le discours du trône annonce la tenue l'automne prochain et où seront étudiés les moyens de prévoir de meilleures pensions, plus souples et plus facilement transférables dans les secteurs privé et public.

Enfin, je tiens à rappeler le problème le plus important qu'ait à résoudre le Canada aujourd'hui, à savoir si le Canada lui-même continuera à subsister devant l'énorme défi que lui pose René Lévesque et le gouvernement du Québec. On a annoncé aujourd'hui que le référendum se tiendra le 20 mai, et les cinq prochaines semaines seront d'une importance cruciale pour l'avenir du Canada. En tant que Canadien d'origine anglo-irlandaise, né et élevé dans la région de Toronto, il m'est difficile d'exprimer avec justesse ma conviction profondément ancrée que le Canada devrait demeurer uni.

Nous avons entendu à ce sujet cet après-midi un discours très émouvant de la part du premier ministre ainsi que les excellentes allocutions du chef de l'opposition (M. Clark) et du chef du Nouveau parti démocratique (M. Broadbent) dont je ne saurais égaler la logique et la tranquille passion. Je puis cependant rappeler la fierté et l'intérêt que j'éprouvais à voyager quand j'étais jeune, il y a quelques années, depuis la ferme de mon grand-père dans l'est de l'Ontario jusqu'à Montréal et à Québec, et je me rappelle quelle fierté j'éprouvais en constatant que la province de Québec, dont je découvrais avec enthousiasme toute la différence, constituait en même temps une partie intégrante de notre pays, le Canada. Chaque fois que je suis revenu au Québec comme avocat, et parfois comme député, ou avec ma femme et mes enfants, je n'ai jamais cessé de penser quelle chance avait le Canada d'avoir deux peuples fondateurs qui partagent les mêmes idéaux de base.

Le Canada est un pays unique au monde. Sa culture a des origines nombreuses. L'apport des deux peuples fondateurs en a fait une nation de stature internationale. Depuis ses tous débuts, le Canada a accueilli les peuples de toutes les nations, de toutes les races, de toutes les origines sans pour autant connaître les heurts et les tensions qui déchirent d'autres pays du monde. Notre pays encourage la diversité chez ces citoyens, quelle que soit leur origine. Dans l'esprit de collaboration et de tolérance qui régle chez nous, nos citoyens ont le droit d'avoir les croyances culturelles ou religieuses qu'ils veulent.

Si le Canada s'est taillé une telle place sur la scène internationale, c'est parce qu'il constitue un exemple de tolérance et de diversité aux yeux du monde. Ce serait donc un drame de laisser cette chance d'expansion et d'enrichissement s'évanouir. J'espère profondément que les efforts des fédéralistes de tous les partis politiques au Québec seront couronnés de succès et que les résultats du 20 mai seront l'expression de la confiance en notre pays et l'avènement de l'espoir en un Canada plus uni et plus compréhensif.